

Football/Élection à la présidence de la Fégafoot

Les cinq candidats connus

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

BOSCO Alaba Fall, Blanchard Paterne Andoume, Placide Xavier Bourdette, Jérôme Efong Nzolo et Pierre Alain MOUNGUENGUI sont les cinq candidats retenus, hier, par la Commission électorale de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot). Cette liste ne comporte pas de grande surprise, tant les candidats s'étaient répandus dans les médias pour faire part de leur intention de briguer la présidence de la Fégafoot. De plus, beaucoup ne voyaient pas la Fédération s'offrir une nouvelle crise après celle relative au processus de mise en place de la commission électorale et de la commission de recours, entre autres. Les prétendants annoncés

sont ceux qui ont finalement le droit de concourir. La Commission a indiqué que ces personnes étaient retenues sous réserve du règlement de la caution qu'elle a fixée. Ce n'est cependant pas le seul point auquel Blanchard Paterne Andoume et Placide Xavier Bourdette devront faire attention. S'appuyant sur "le Code électoral et les statuts de la Fégafoot", l'instance en charge des élections a rejeté la candidature de certains de leurs colistiers. En effet, chaque prétendant à la présidence de la fédération a présenté, en sus de sa demande, celle des membres qui composeront son bureau. C'est au regard des listes présentées que la Commission a repoussé la présence de Henri Nsime Obame sur la liste de Blanchard Paterne Andoume. Placide Xavier Bourdette pourrait bien se défaire de



Photo : F.M.MOMBO

La Commission électorale présentant la liste des candidats retenus.

Gisèle Okome Ebanega et de Brice Mbika Ndjambou (actuel président de la Ligue nationale de football professionnel). Chaque camp dispose d'un délai de deux jours pour saisir

la Commission de recours de la Fégafoot. La publication de ces cinq postulants ne signifie cependant pas que la sérénité est revenue au sein de la fédération. C'est ainsi que François

Binet a claqué la porte quelques heures avant cet événement en ne manquant pas d'égratigner, au passage, la Fégafoot et le processus électoral en cours.

« Je ne suis plus partant. D'abord pour des raisons de respect de texte. Je suis légaliste, je milite pour le football et de son respect et non pour la sauvegarde des intérêts personnels et autres privilèges au détriment du respect des textes. Non ! ce n'est pas dans mon ADN. Je le dis parce que dans ma liste, il y a trop de manquements au niveau des documents à fournir, selon le Code électoral. Enfin, l'autre raison ce sont toutes ces intrigues et autres propos mal placés pour une simple élection », a-t-il indiqué, hier, à notre confrère Gaboneco. Il est le second à se désister après Mamadou Oumar quelques jours plus tôt. Ce dernier avait plutôt avancé des raisons personnelles pour justifier son retrait. L'élection du nouveau président de la fédération se déroulera le samedi 31 mars.

Karaté/Ouverture officielle de la saison à Gabon Shotokan karaté-do (GSK)

Stage pour travailler les automatismes

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

DIMANCHE dernier, dans la salle habituelle du stade Blanc, dans le 2e arrondissement de Port-Gentil, le club Gabon Shotokan karaté-do, dirigé par Me Urbain Mikomba, ceinture noire 2e Dan, a présidé à l'ouverture officielle de sa saison sportive, en organisant un stage d'enseignement. Tous les pratiquants du club Gabon Shotokan Karaté-do et ceux du club du lycée Joseph Ambourou Avaro y ont pris part. Question de revoir les techniques de base, les katas et

perfectionner les méthodes de combat. « La logique voudrait bien que la saison sportive soit d'abord ouverte, au niveau national, par la fédération, puis au plan provincial par la ligue, et enfin au niveau des clubs. GSK, en tant que club, vient justement dans ce sens de procéder à l'ouverture de sa saison sportive », s'est exprimé Me Urbain Mikomba. Il n'a pas manqué de déplorer le manque criard de structures adéquates à la pratique du karaté dans la ville de Port-Gentil. « Nous avons des difficultés énormes au niveau des structures. Nous n'avons pas de salles dans la ville. Ce qui fait que nous



Photo : Jean Paulin Allogo

Le Gabon Shotokan karaté-do a lancé sa saison.

avons du mal à pousser les enfants à pratiquer du karaté. C'est souvent sur les plateaux extérieurs ou dans les parkings que nous nous entraînons. Cette situation ne peut pas arranger les karatékas que nous sommes », a-t-il souligné. Mais au-delà des difficultés énumérées par Me Urbain Mikomba, le stage d'ouverture de saison s'est déroulé sans la moindre anicroche et a attiré beaucoup de monde. Cette reprise d'activités a rappelé le fait que, depuis quelque temps, le club Gabon Shotokan Karaté-do (GSK) est la seule formation qui fait parler de cet art martial à Port-Gentil.

Droit au but

Et si l'oseille ne "poussait" plus ?

L'HISTOIRE se répète. Nos deux représentants en compétitions africaines, CF Mounana en Ligue africaine des champions et Mangasport en coupe de la Confédération africaine de football (Caf), ont été éliminés. Une fois de plus, notre football vient d'essuyer un cuisant échec. Que CF Mounana soit reversé en coupe de la Caf n'enlève rien à l'affaire. Cela signifie tout juste que le champion gabonais n'a pas encore le niveau pour jouer dans la cour des Grands. Il lui faut donc descendre à l'étage en dessous pour voir s'il peut se faire une place. Mais rien n'est moins sûr... D'ailleurs, l'année dernière, et nous ne cessons de rappeler ce malheureux épisode, en Ligue des champions, après avoir essuyé les plâtres devant une

équipe marocaine, le Wydad Athlétic Club de Casablanca, CF Mounana fut reversé en coupe de la Caf. Il réussira tout de même à atteindre, au forceps, la phase des poules. Mais n'avait pas été capable d'accrocher ne serait-ce qu'un maigre point en six matches. En redescendant d'un niveau supposé inférieur comme la saison dernière, il y a lieu de craindre, hélas, que notre modeste champion n'en mène pas large. Pourquoi ? Simplement parce que le championnat national vient d'être arrêté après seulement six journées. Et comme nous sommes en année de Coupe du monde, où on impose l'arrêt de tous les championnats du monde, du moins ceux des pays affiliés, comme le nôtre, à la Fé-

dération internationale de football association (Fifa), un mois avant le début du Mondial, il va sans dire que le National-Foot est fini. En effet, si les choses ne reprennent pas très rapidement, comment allons-nous faire pour tenir les délais, en faisant disputer les 20 journées de championnat qui restent avant le Mondial ? CF Mounana va donc probablement manquer de compétitions dans les jambes en abordant le tour de cadrage de la Coupe de la Caf. Et que peut bien faire une équipe à court de compétitions ? A notre avis, rien du tout ! De là à penser que le champion sortant va aborder la Coupe de la Caf en victime expiatoire, il n'y a qu'un pas que beaucoup de Gabonais, à commencer par nous-mêmes, ne

vont pas hésiter à franchir... L'arrêt du National-Foot est donc une grosse épine plantée dans le pied d'une Ligue nationale de football professionnel (Linafp) qui, abandonnée par ses mandants, les clubs, étonne par sa somnolence. Et son incapacité à proposer des solutions idoines, à même d'éviter au critérium de l'élite de subir des arrêts intempestifs. Il n'y a d'ailleurs pas si longtemps, nous relevions, pour le condamner, l'étrange déni des réalités des clubs de D1, de D2 et la Linafp, qui donnent malheureusement l'impression de ne pas comprendre que notre pays traverse une grave crise financière. S'ils en avaient pris la mesure, ils se seraient contentés des 350 millions dégagés récem-

ment par un État financièrement mal en point, pour organiser la compétition jusqu'à sa fin. Mais, habitués qu'ils sont à palper, puis à empiler les bottes d'oseille, ils continuent de croire que la merveilleuse "plante" finira par pousser. Mais supposons une seule fois que l'Etat ne donne plus d'argent, ou qu'il en donne très en retard, est-ce la mort du football d'élite ? En tout cas, cette énième élimination des clubs gabonais montre l'étendue du fossé qui continue de s'élargir entre notre pays et les autres nations. Le plus dangereux ici, c'est que nous ne sommes même plus capables de faire du surplace. Nous régressons d'année en année. Nous coulons, pour être franc.